

ACADÉMIE DE MÂCON. Rencontre avec son nouveau président, Vincent Lauvergne.

« Il s'agit d'être ouvert sur le monde d'aujourd'hui »

INTERVIEW

PAR MARC BONNETAIN (CLP)

L'Académie de Mâcon s'est donné un nouveau président le 21 février, en la personne de Vincent Lauvergne, qui succède à Jean-Michel Dulin. Rencontre.

Une petite biographie ?

Vincent Lauvergne : Je suis né à Mâcon en 1952, rue Sigorgne, d'un père huissier de justice et d'une mère femme au foyer. L'étude et le logement étaient dans cette rue, de ma chambre j'avais vue sur l'Hôtel Senecé. J'ai grandi dans des valeurs chrétiennes et fréquenté les écoles libres avant de poursuivre ma scolarité en pension à Bourg, de la 3^e à la première. J'ai ensuite obtenu un DUT gestion des entreprises et des administrations à Lyon, avant de débiter ma vie professionnelle qui se déroulera notamment à Lyon et Paris pendant 33 ans, chez des constructeurs informatiques majeurs. Depuis six ans je suis consultant senior NT-CI et coach. Marié à 20 ans, nous avons eu trois filles.



Des maîtres mots pour Vincent Lauvergne : racines, humanisme, alliances. Photo M. B. (CLP)

Comment êtes-vous arrivé à l'Académie ?

Je suis issu d'une famille solidement ancrée dans la région, des membres de ma famille, François Bouchard et Théodore Chavot, ont dirigé l'Académie. C'est donc logiquement que j'ai adhéré lors de mon retour à Mâcon en 2007. Je suis bien impliqué dans la vie locale avec notamment le Lions club Mâcon doyen dont j'ai été le président.

Quels sont vos intérêts culturels et humains ?

Je m'intéresse à la musique classique, mais pas seulement, je suis assez éclectique dans mes choix. J'ai un intérêt marqué pour tout ce qui touche aux relations humaines, l'ouverture à l'autre, la tolérance et la bienveillance. Partager, c'est pour moi naturel. Lors de mon discours de réception le 5 mai 2011, j'ai ainsi parlé de l'humanisme au XXI^e siècle.

nisme au XXI^e siècle.

Quel regard portez-vous sur votre prédécesseur ?

Jean-Michel Dulin a dépeuplé l'Académie, il est un homme de grande ouverture, un passionné. Il a apporté beaucoup de nouveauté en ce lieu et après ses six ans de présidence, on ne regarde plus la maison comme avant !

Et vous, quels sont vos objectifs ?

Je désire mettre au service

« Nous devons mettre en avant tradition et modernité, adaptation et évolution. »

Vincent Lauvergne

de notre compagnie mes expériences et mes valeurs humaines. L'académie contribue à la diffusion de la culture en général, elle est notamment gardienne de l'histoire locale, fédératrice de sociétés, conscience du terroir, relais des institutions nationales. Nous devons mettre en avant tradition et modernité, adaptation et évolution avec toute l'équipe des titulaires et membres correspondants et associés. Il s'agit d'être ouvert sur le monde d'aujourd'hui, rien ne peut nous être étranger. Nous avons notamment l'objectif, qui devrait se concrétiser à l'automne, de l'adhésion à la Conférence nationale des académies de sciences, lettres et arts. Ca nous ouvrira de nouvelles perspectives. L'Académie est avant tout un rassemblement d'hommes et de femmes ayant la volonté de faire évoluer et de faire briller la belle compagnie.

LA POÉSIE À L'HONNEUR À L'ACADÉMIE

Une fois par an, les Jeudis de l'académie sont l'occasion, dans le cadre du mois de la poésie, de mettre en évidence des textes en vers d'auteurs célèbres ou moins connus, mais habitant le Mâconnais. Jeudi, on n'a donc pas failli à la tradition et tout l'après-midi a été consacré à la poésie lors d'une rencontre introduite pour la première fois par le nouveau président Vincent Lauvergne. Les textes se sont succédé, témoignant de la richesse de notre langue et de la puissance évocatrice des mots. Débuté

par deux poèmes de Bauderon de Senecé, la séance s'est poursuivie avec Henri Lièvre, Renée Camou, Jacqueline Bernet, Michel Simier, Marie-Odile Goudet et bien d'autres avant de s'achever avec Robert Dulin qui a mêlé avec bonheur poèmes et harmonica. À plusieurs reprises, Henri Martinet s'est aussi montré poète, mais au clavier du superbe piano Pleyel mis en dépôt par Henri Lièvre. Il a interprété des œuvres du répertoire classique. Ce fut un superbe après-midi.

M. B. (CLP)



Affluence habituelle pour la séance mensuelle. Photo M. B. (CLP)